

L'info du jour

Deux postières ligotées, pour un braquage à 12 000 €

La Poste de **La Roquebrussanne** a été braquée, hier matin. Trois hommes ont pénétré dans l'établissement pour s'emparer de l'argent du distributeur automatique de billets

À l'ombre des platanes, une quinzaine de places de parking se dessinent sur la place Victor-Bagaray, à la Roquebrussanne. Au fond, un bâtiment à la façade orange et aux volets bleus. Une supérette occupe une partie des locaux, mitoyenne d'un bureau de poste. Avec son distributeur automatique de billets. Hier matin, trois individus, habillés de survêtement et capuche sur la tête, ont débarqué. L'un d'eux a collé une affiche sur la devanture de l'établissement, informant de sa fermeture. Puis, certains de ne pas être dérangés, les trois hommes ont ligoté, avec les fils du téléphone, les deux employées présentes sur le site, sous la menace d'une arme télescopique.

Le distributeur visé

Sans autre violence, ils se sont emparés d'une somme estimée à 12 000 euros. Ils se seraient principalement attaqués au distributeur automatique de billets, depuis l'intérieur de l'établissement. Mais leur butin aurait pu être plus conséquent. Alors que les gendarmes étaient arrivés sur place, le



Les équipes de la gendarmerie étaient sur les lieux du braquage, hier matin. L'enquête est en cours pour retrouver les trois hommes activement recherchés. (Photo F. M.)

fourgon venant ravitailler le DAB s'est présenté. Les heures de livraison n'étant jamais les mêmes, cela a permis de limiter les pertes. Les braqueurs ont ensuite pris

la fuite, dans la discrétion. « Je ne me suis aperçue de rien, je n'ai entendu aucun cri ou quoi que ce soit », témoigne une riveraine. Rétrospectivement, elle se sou-

vient « avoir entendu un bruit, comme si on traînait quelque chose. Puis, j'ai vu un homme attendre devant le bureau vers 9 heures, alors qu'habituellement, il ouvre

à 8 h 30, j'ai trouvé ça bizarre mais sans plus. Plus tard, j'ai vu arriver la gendarmerie ». Une fois sur place, les forces de l'ordre, avec l'appui de la municipi-

palité, ont demandé le confinement des établissements scolaires et des commerces (voir ci-dessous). Cette mesure de prévention a été levée aux environs de 11 h 30. De leurs côtés, les deux postières, choquées, ont été prises en charge par une cellule psychologique mise en place par La Poste.

Au moins deux précédents sur ce bureau

Les équipes de recherche et de l'identification judiciaire ont été appelées en renfort. Durant l'enquête, le bureau restera fermé, au moins jusqu'à mardi. Le temps de procéder au relevé d'empreintes et d'analyser les vidéos. Ce n'est pas la première fois que le bureau de poste de La Roquebrussanne est pris pour cible par des braqueurs. Dans nos archives, nous avons trouvé traces de faits similaires en 2006 et en 1992. Si les braquages sont de plus en plus rares, les établissements ruraux restent des cibles privilégiées, de par leur isolement et les possibilités de quitter les lieux rapidement.

FABRICE MICHELIER

Les élèves de maternelle confinés chez une habitante

« Il faut saluer le professionnalisme et la maîtrise des enseignants ». Michel Gros, le maire de La Roquebrussanne tenait à saluer le personnel scolaire suite aux événements d'hier matin. Le confinement des écoles a été mis en place par la gendarmerie alors que les auteurs du braquage étaient en fuite. Une mesure de précaution qui a tourné au casse-tête pour les classes de la maternelle.

En effet, hier, devaient se tenir les Virades. Au moment des faits, les enfants étaient sur le chemin de l'espace des Craux, afin de participer à ce rendez-vous pour aider à la lutte contre la mucoviscidose.

Une fois alertés du confinement, les 20 adultes encadrant les 83 élèves ont cherché une solution pour mettre à l'abri les enfants. Ils ont trouvé refuge chez une habitante de la commune. D'abord dans son jardin, avant de rentrer dans la maison afin de mettre tout le monde en sécurité. Le hasard a voulu que cette Roquière fût, hier, ses trente ans. Avec cent invités surprise à la maison donc.

« Comme un exercice pour les enfants »

Du côté de l'école élémentaire, les enseignants et élèves ont été prévenus par un policier municipal. S'ils ont pu commencer

les Virades, elles ont tourné court. Tous ont été alertés et raccompagnés dans leur établissement, dans le calme. « C'est vrai que nous imposons des exercices dans l'année. Cela peut parfois être perçu comme une perte de temps, mais nous avons ici la preuve que c'est efficace. Tout le monde était prêt », expliquait l'inspecteur de l'Éducation nationale, Olivier Millangue. Il poursuit : « Si des directives sont données par le ministère avec pour consigne de se mettre à couvert et de rester silencieux dans une salle, chaque établissement met en place son propre plan en fonction de ses particularités ». Dès 14 heures, il était dans l'établissement, auprès des enseignants. « Ce sont des situations qui peuvent être compliquées sur le plan émotionnel. Les enfants ont perçu cela comme un exercice. Pour leurs enseignants, il y avait forcément plus d'inquiétude. Ma présence sur les lieux permet également d'évaluer la situation. Nous laissons à disposition deux psychologues si besoin est ».

Les cours ont cependant pu reprendre normalement, hier après-midi. Du côté de la crèche, qui jouxte l'école maternelle, les petits ont également été gardés en sécurité. Les parents ont reçu, par message, des photos et des nouvelles de leurs enfants le temps des opérations. F. M.



Les élèves de primaire ont pu faire quelques exercices dans le cadre des Virades avant d'être confinés. (Photo J. H.)